

Martigné-Briand, le 15 mai 2013

### **CHRONIQUE ANANIE N°7**

« RENDEZ GRACE AU SEIGNEUR CAR IL EST BON, ETERNEL EST SON AMOUR »

Ps 106

Chères Mères, chers Pères, chers frères et chères sœurs,

Voici la dernière chronique de notre épopée « Ananie ». Nous vous l'écrivons depuis le monastère de Martigné-Briand, en Anjou, dans les Pays de Loire.

Avant d'aller plus loin, revenons juste un instant sur la vie commune, thème abordé à la fin de notre séjour à Saint-Benoît-sur-Loire et sujet passionnant qui nous concerne tous. Pour changer de style d'intervention, cette fois-ci, l'enseignement a été remplacé par une table ronde avec Mère Loyse, Père Etienne de Fleury, Mère Marie-Caroline de Bouzy, Mère Béatrice des Gardes et Père Benoît de Timadeuc qui ont abordé des sujets délicats de la vie commune. D'abord Mère Loyse a démontré l'articulation entre la vie fraternelle et la croissance spirituelle. La vie commune est un atelier de l'art d'aimer. Ce qui semble essentiel à ses yeux, est de vivre sa relation à l'Autre et à l'autre en vérité, dans l'amour. Ce qui nous conduit donc vers un chemin pascal de la vie fraternelle. Puis Mère Béatrice a choisi de nous parler de la peur dans la vie communautaire. D'abord une large définition, puis quelques réponses à la question : « Quels chemins pour traverser la peur et comment accepter ses peurs ? ». « Dieu seul, comme Père, peut guérir de l'intérieur un cœur humain en lui faisant découvrir qu'il est aimé et donc aimable, qu'il a une valeur et que Lui, Dieu, l'aime tel qu'il est, avec ses défenses et ses pauvretés. Il n'a pas besoin d'être parfait, il est son enfant bien-aimé. C'est alors qu'il commence à s'aimer lui-même », nous dit Jean Vanier.

Mère Marie-Caroline et Père Benoît, à leur tour, ont traité des conflits et de la réconciliation entre frères et entre sœurs. Conflits de pouvoir, conflits de personnes à travers lesquels la charité doit pouvoir se frayer un chemin. L'important est de ne pas tomber dans le fatalisme et de garder l'espérance. « Bienheureux conflit » qui m'a permis de comprendre ceci de ma sœur ou de mon frère, de moi-même, et qui m'a permis de grandir en humilité.

Père Etienne a exposé la sixième pâque de Benoît : de Subiaco au Mont Cassin, de la jalousie à la louange. Une parole de Denis Vasse résume au fond la notion de jalousie : « Le tourment perpétuel qui tente de se nourrir du plaisir qui n'est pas le sien, et boude le sien qui n'est pas celui de l'autre. »

Il a bien fallu plus de trois heures d'autocar pour digérer cette matière sur la vie commune avant d'arriver au monastère de Martigné-Briand, le dimanche 5 mai. Là nous attendaient Mère Béatrice et toute la communauté. Le monastère est très beau, beaucoup d'entre nous ont dit : « On dirait une maison de vacances... » : la nature sauvage, la pierre, le bois, l'hôtellerie familiale, les feux de cheminée, les ânes, l'invitation des sœurs à leur table chaque midi, les bonnes confitures aux mille fruits et arômes... Mais les ananistes ont aussi apprécié la liturgie avec les chants en polyphonie et l'Eucharistie célébrée dans une grange restaurée qui sert de chapelle. Nous nous sommes sentis à l'aise dans les offices. Vraiment, nous rendons grâce au Seigneur pour toutes ses merveilles. « Qu'il est bon de vivre ensemble et d'être unis ». Cela nous aide à terminer le programme, pour cette dernière semaine !

Mère Henriette de Koumbi est venue spécialement d'Afrique pour nous parler de l'inculturation. Elle nous a fait réfléchir sur trois axes essentiels pour l'inculturation : quelles sont les valeurs fortes de notre culture, comment l'Evangile rencontre notre culture et enfin comment l'Evangile rencontre notre monastère ? Les échanges ont été riches mais malheureusement, le temps nous a manqué pour approfondir ce sujet.

Pour la fête de l'Ascension, nous avons rejoint nos frères bénédictins de Ligugé près de Poitiers. Ce fut, une fois de plus, une belle rencontre avec la communauté et Père Jean-Pierre Longeat. Après la célébration de la Messe, nous nous sommes plongés dans l'histoire de Ligugé avec le Père Vincent Desprez : histoire de St Martin entre légende et miracle puis visite de la crypte carolingienne. Après cela, nous avons partagé un repas fraternel avec toute la communauté, au réfectoire, puis nous avons visité le monastère, célébré Vêpres et déjà était venue l'heure de partir...

Le lendemain, le Pasteur Pierre-Yves Brandt a repris le travail avec nous, toujours dans la perspective de l'accompagnement et du discernement spirituel. Nous voulons sincèrement le remercier, car il nous a vraiment aidés à

comprendre la tradition, à la saisir et à la ressaisir en l'appliquant d'une manière fine et intelligente dans les réalités de la vie monastique.

Puis, le Père Bertrand Chevalier, prêtre du diocèse d'Angers, est venu nous entretenir sur l'art sacré en s'appuyant sur les plus anciennes représentations du Visage du Christ du début du Christianisme, en nous faisant voyager à Rome et jusqu'en Arménie et en Ethiopie évangélisée au Vème siècle.

Père Jean-Pierre Longeat, Père Luc et Mère Loyse vont clore notre session en nous faisant travailler sur la théologie et la vie spirituelle monastique. Mais cette dernière partie vous sera racontée de vive voix par tous les participants quand ils seront de retour dans leur monastère. Et pour terminer en beauté, il est prévu, vendredi soir, une soirée festive, avec la communauté de Martigné et Mère Marie-Madeleine de Vanves, venue nous rejoindre pour le bilan. Au programme : danses, chants et histoires drôles de toutes langues et cultures ! Mais ce sera l'Eucharistie de la Pentecôte qui nous réunira une dernière fois, dimanche, dans la diversité de nos origines pour sceller la communion entre nous.

Au terme de ces trois mois de formation, comment ne pas adresser nos vifs remerciements au bureau d'Ananie et à tous les intervenants, et tout particulièrement à Mère Loyse,

A tous les monastères qui nous ont si bien accueillis,

A ceux qui nous ont aidés financièrement ou par la prière à réaliser ce projet,

A nos communautés qui ont pallié nos absences,

C'est avec reconnaissance que nous rendons grâce pour tout ce qui nous a été transmis, pour « le processus de transformation » en chacun, chacune de nous qui continue son œuvre, et pour tous les visages et paysages contemplés ! Que l'Esprit Saint nous soutienne pour répondre toujours plus à l'appel reçu et pour que nous continuions au mieux notre service auprès de nos communautés.

Nous vous souhaitons une belle fête de Pentecôte dans le souffle de l'Esprit !

Les Ananistes